

LA VENGEANCE DU PRETRE

Ly a longtemps qu'il se venge.

Au calvaire il s'est vengé de ceux qui lui donnaient la mort en leur donnant la vie... Déjà il s'était vengé de ses persécuteurs en les guérissant de toutes leurs maladies et en ressuscitant leurs enfants. Il s'est vengé de Rome qui l'insultait et le bafouait en la rendant réellement la reine du monde, et il s'est vengé du monde lui-même en le sauvant de la barbarie.

C'est désormais une affaire d'habitude.

On ne lui en aura pas la moindre reconnaissance, et il le sait, mais cela ne l'arrêtera jamais ; ses vues sont plus hautes et son cœur aussi.

Depuis dix-huit siècles il a souvent respiré l'air humide des catacombes ou les miasmes de la prison Mamertine. Il en est sorti quelquefois pour aller à l'amphithéâtre ou à l'échafaud. Il a connu les glaciers de la Sibérie et il sait ce que pèse la cangue chinoise.... Qu'importe il est immuable comme un dogme, et s'il s'est jamais permis un mot de vengeance, c'est celui qu'il répétait au Golgotha. *« Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ! »*

Chaque ingratitude nouvelle a été marquée par un nouveau bienfait, et des volumes ne suffiraient pas à l'énumération des ingratitude du monde et des vengeances du prêtre. Aussi le monde ne peut le voir, ne peut le souffrir, ne peut l'entendre, car c'est le propre de l'ingratitude de tourner le dos au bienfaiteur quand le bienfait est reçu... Heureux encore serait le prêtre si on lui tournait seulement le dos ! ou plutôt malheureux serait-il, car le martyr est un bonheur. — C'est le seul qu'on ne lui envie pas.

Il y a quelques jours je rencontrais un pauvre vieux prêtre tout couvert de boue. Il marchait à grand-peine, car depuis longtemps déjà il avait usé ses forces au service de son trou-peau. « — Voyez, me dit-il en m'abordant, je viens de recevoir un supplément de toilette... un pauvre malheureux, un ivrogne, s'est amusé à me couvrir de boue !

— Mais pourquoi n'avez-vous pas appelé à votre aide... Il y avait des habitations.